L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

ORGANE DE LA FRANCE EN LOUISIANE

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 20 NOVEMBRE.

Suite de la Première Page.

Et l'on roule partout.

Nous n'avons pas, bien entendu, vu tous les planteurs, et nous n'en sommes point encore aux chiffres exacts, à la statistique positive et à la moyenne certaine.

Mais nous pouvons presque affirmer, d'après renseignements et planteurs, que l'argent donne à peu près le boucaut, c'est à dire environ onze ou douze cents livres.

M. Aman Bourgeois ne fait pas moins, capère davantage et n'est pas le seul.

Quant à la qualité du sucre, elle est passable ici, bonne là, excellente plus loin, supérieure, nous dit-on, sur l'habitation Welham.

Mais prions Dieu pour qu'il ne gâte point le temps.

La marge de vente est de 5¾ à 9. Ce qui est vraiment trop peu.

Madame Joseph Gauthreaux, âgée de 92 ans, madame Henriette Hébert, âgée de 76 ans, madame William Chapman, âgée de 66 ans, madame Félix Falconet, jeune encore, mademoiselle L. Bonnecaze, jeune encore, madame Blanchard et un fils de M. Séothème Blanchard et un fils de M. Philippe Landry, âgé de deux ans, sont morts dans la paroisse St. Jacques.

—Nous avons reçu le *Progrès* de Terrebonne, du 16 novembre; nous en extrayons les paragraphes suivants:

La roulaison se continue paisiblement dans toutes les parties de la paroisse, et nous ne connaissons rien de nouveau digne d'être signalé à l'attention publique. Le rendement de la canne à sucre est en somme toujours faible; et bien que, dans quelques jours—il faut l'espérer—le froid et les gelées viendront l'augmenter, l'opinion générale est que la récolte sera bien médiocre.

C'est là un évènement contre lequel il est inutile de maugréer; force nous est de l'accepter.

Tout le monde en général se plaint; le propriétaire et le prolétaire, le planteur et l'homme à la journée.

Les affaires ne vont pas, les gages sont trop minimes, les récoltes sont insuffisantes, etc.

Il y a dans cet ensemble de faits et de plaintes un enchaînement fatal qui constitue un malaise général.

Sur qui en rejeter la faute? Sur tout le monde et sur personne.

Le malaise dont nous souffrons est la conséquence inévitable des défectuosités de notre système agricole.

L'immigration est un des premiers remèdes à employer.

D'où vient donc que les malades eux-mêmes, tout en reconnaissant la gravité de leur mal, mettent si peu d'empressement à employer le remède.

Est-ce découragement, insouciance ou aveuglement?!

Nous ne voulons pas le croire et nous espérons que les compagnies qui entreprendront prochainement l'appel patriotique de la Société d'Immigration formée à la Nouvelle-Orléans.

—La première gelée, nous dit le *Sentier* de la Nile 16 courant, est tombée le 11; elle a été suivie d'une autre le 13. Ces deux gelées ont fait un bien immense à la canne. D'après les nouvelles du Bayou; d'Terrebonne, de Latourche et de la côte, les cannes les moins bonnes ont, dans le courant de la semaine, donné une moyenne d'un boucaut par arpent et le plant une moyenne d'un boucaut et demi. Les planteurs sont très contents du résultat. La probabilité est que le rendement sera de cinquante pour cent de plus dans les deux semaines prochaines.

—Emprunté au *Courrier du Tèche* du 17 novembre:

—Lundi dernier, un meurtre a été commis sur l'habitation du docteur Bussey, par une femme de couleur, sur un jeune garçon, aussi de couleur, âgé d'environ 15 à 16 ans. La cause, paraît-il, était futile. Voici à peu près ce que nos renseignements nous fournissent: La victime demeurait depuis son enfance dans la famille de l'assassin, où il était considéré comme de la maison. Or, lundi dernier, le jeune nègre ayant eu besoin de linge propre alla trouver la femme de couleur dans sa cabane et lui en demanda. Cette dernière refusa, prétextant que le jeune garçon lui avait dérobé un peu de viande. De là, protestation, puis injures, jusqu'à ce que la femme, s'armant d'un couteau de poche, fondit sur sa victime qui s'enfuit dans une maison, pensant trouver une issue par une porte opposée.

Poursuivi par la mégère, et trouvant la porte fermée, il ne put que s'y acculer. C'est alors qu'il tomba mortellement frappé de deux coups, un dans le dans, l'autre dans l'aine. Il mourut quelques minutes après.

L'accusée, immédiatement arrêtée, fut amenée à la prison de la Nouvelle-Iberie, par le constable de Jeanerette, M. J. Cénac, après un examen préliminaire du juge E. Batier.

Nous prions nos lecteurs de remarquer que c'est là une version, et qu'il y en a au moins une douzaine se contredisant l'une l'autre.

—Enfin! le temps s'est mis au beau avec un vent frais du nord, et une gelée assez forte a suspendu la végétation de la canne. Autant de gagné, mais il nous faudrait encore au moins une dizaine de jours de beau temps pour sécher la terre, car actuellement apporter des cannes au moulin n'est pas un jeu, trois paires de bœufs sur une charette et pas bien pleine encore. Le rendement est pius satisfaisant que nous n'avions lieu de l'espérer, un boucaut et demi est la moyenne de tous les points de notre contrée, sauf un, mais dans cet endroit la terre est très riche et probablement les cannes y étaient plus en sève qu'ailleurs.

Nous espérons, et de fait nous sommes à peu près certains que notre prochain bulletin contiendra un meilleur rapport en ce qui concerne cet endroit, que pour le moment nous nous abstiendons de nommer.

La roulaison est en pleine activité et autant que nous avons pu l'apprendre, se poursuit avec une parfaite entente des habitants et des travailleurs.

Le *Courrier* se plaint de l'état des chemins publics et de l'incurie des autorités:

Après l'importance de la Nouvelle-Orléans et celle de Shreveport, il n'est aucune autre localité de la Louisiane qui puisse rivaliser avec la Nouvelle-Ibérie sous le rapport du commerce, de l'industrie et de la population, et il n'en est aucune non plus dont l'administration locale soit conduite avec plus d'incurie. Comment! chaque jour tous les voyageurs se plaignent amèrement du triste et horrible état des chemins de la paroisse Ibérie, et on ny a pas remédié encore! c'est cependant d'une absolue nécessité pour la prospérité d'un endroit, que des moyens praticables de voyager soient constamment à la disposition de tous. Nos commerçants, en payant taxes, n'ont d'autre intérêt que l'arrivée continue des acheteurs, mais comment peuvent-ils l'obtenir avec des chemins qui sont un bayou en fondrières.

Allons, messieurs nos administrateurs, sortez enfin de votre coupable inertie, sans cela votre commerce ne sera bientôt plus à quel saint se vouer, et verra les localités voisines profiter rapidement de son marasme. A l'œuvre donc, et commencez le plutôt possible. Tout retard aggrave une réparation qui, d'une légère importance d'abord, exige plus tard de sérieux sacrifices.

Signalons en finissant trois endroits de nos chemins qu'il est aujourd'hui de toute impossibilité de franchir. Le premier est à la coulée de la Petite Anse. Des accidents de voitures s'y produisent chaque jour. Une bonne levée et un pont solide suffiraient. Le deuxième endroit est à la coulée Lassalle. Là, on n'est pas d'aujourd'hui qu'on ne peut plus passer sur la route publique, mais ça date bien d'un moins six ou sept ans. Cela est si vrai qu'il n'est aucun voyageur qui ne préfère payer pour traverser l'enclos de M. Pierre Lassalle, plutôt que de risquer sa vie en suivant le vrai chemin.

Là encore une réparation coûteuse sans doute, mais indispensable, serait à désirer dès aujourd'hui. Le dernier endroit horriblement mauvais aussi, c'est dans la prairie Carlin où il n'y a plus ni chaussée ni pont et où on est obligé de faire passer cheval et voiture sur un bâteau-fèry. Pourtant il y a à peine un an, quelques légères réparations eussent suffi pour consolider les terrassements et le pont, tandis qu'aujourd'hui, grâce à notre incurie, il ne reste même plus une planche. Tout est donc à refaire, et il faut se hâter. C'est la saison des récoltes et des affaires, or, ni les récoltes ni les affaires ne peuvent s'accommoder de l'état actuel des chemins qui sillonnent la paroisse d'Ibérie.

—Le *Pélican* de la Pointe Coupée, du 17 novembre, nous apprend qu'il est tombé une forte gelée et qu'il y a eu de la glace, lundi et dimanche, depuis lorr, les nouvelles reçues de la partie supérieure de la paroisse sont très bonnes quant à la quantité et à la qualité du sucre.

Mr Von Paul, propriétaire de l'habitation Holliwood, située à Est Baton Rouge, parle avec éloge d'une invention grâce à laquelle on peut sauver vingt pour cent du jus de bagasse: c'est tout simplement un voyau ayant une infinisé de trous; il part de la chaudière, passe sous le couteau du roulleau, et lance de la vapeur sur la bagasse. Le coût n'en est que de soixante quinze piastres. Le *Pélican* dit que l'opinion de Mr Von Paul est d'un grand poids; il engage les planteurs à le consulter et à faire l'essai du voyau, qui leur donnerait 80 pour cent du jus, tandis qu'ils n'obtiennent actuellement que 60 pour cent.

OUVERTURE DE MODES ET NOUVEAUTÉS.—Mme Goilard, 66 Royale, fera demain lundi, l'ouverture de ses modes et nouveautés d'hiver. Ces articles sortent des mains des premières faiseuses de Paris et se recommandent par leur fraicheur et un rare cachet élégance. Les dames voudront, nous le savons, assister au défilé de ces merveilles. Mme Goilard s'est appliquée à réduire ses prix jusqu'aux dernières limites possible.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

LA SITUATION.

Commentaires de la Presse.

Paris, 18 nov.—Le Français rapporte que le président MacMahon, à la réception de samedi, a exprimé son intention de rester fidèlement à son poste pour défendre l'ordre social, tant qu'il pourra compter sur l'appui et sur la coopération du Sénat.

Le Moniteur annonce comme une chose certaine que le journal officiel de mardi prochain publiera l'acceptation de la démission des ministres. On n'a pas encore, cependant, réglé définitivement la composition du nouveau ministère. Les constitutionnels hésitent à accepter la liste proposée et préféreraient voir le Président MacMahon choisir quelques ministres du centre gauche.

Le maréchal, cependant, n'est pas disposé à suivre ce conseil.

Le Moniteur ajoute: si cet état de choses continue il ne serait pas étonnant qu'il fût de nouveau question de la démission du président MacMahon.

Débats importants en perspective au Sénat.

Versailles, 18 nov—On s'attend à des débats très importants au Sénat, lundi. Une interpellation sera faite au ministère à l'effet de savoir quelles sont les instructions qu'il a fait parvenir aux fonctionnaires relativement à l'enquête électorale votée par la Chambre des Députés.

On suppose qu'après que le ministère aura répondu à cette interpellation, un ordre du jour sera voté par toutes les sections de la droite, approuvant les explications du ministère et exprimant le désir de maintenir les prérogatives de chacune des branches du pouvoir.

Les journaux de gauche conservateur disent que le Sénat se prépare par cette manœuvre à exprimer sa confiance dans les actes du président Mac-Mahon et à faciliter la retraite honorable du ministère, pour faire place à un ministère essentiellement conservateur, mais plus modéré.

Les journaux de la gauche déclarent de leur côté que l'interpellation projetée cache un piège, et s'écrient qu'elle est dangereuse et inconstitutionnelle.

L'INTERPELLATION AU MINISIÈRE.

Les débats au Sénat.

Versailles, 19—Au début de la séance du Sénat, cette après-midi, Mr Arago, a demandé la question préalable, au nom de la gauche, et ce qui regarde l'interpellation de Mr André de Kerdrel au ministère, à propos des instructions données aux préfets et aux fonctionnaires relativement à l'enquête électorale instituée par la Chambre des Députés.

M. Arago a déclaré que l'interpellation était inconstitutionnelle et empiétait sur les droits de la Chambre.

La motion de M. Arago a été rejetée par un vote de 155 contre 130. M. de Kerdrel a pris alors la parole relativement à son interpellation.

Mr de Kerdrel a admis, en soumettant son interpellation au ministère, que la Chambre des députés avait certainement le droit d'ordonner une enquête relativement aux élections, mais il a dit qu'il désirait empêcher cette commission d'enquête d'empiéter sur les prérogatives de l'exécutif ou du judiciaire.

Le Duc de Broglie a répliqué que l'enquête proposée constituerait en tiet un empiétement. Elle ne serait pas impartiale, et étant une enquête parlementaire et non une enquête judiciaire, les citoyens ne seraient pas tenus de répondre aux questions que leur adresserait cette commission.

Les instructions données par le ministère aux fonctionnaires, à la veille de scrutin, sont d'ailleurs parfaitement légales.

Le maréchal, cependant, n'est pas disposé à suivre ce conseil.

Le Moniteur ajoute: si cet état de choses continue il ne serait pas étonnant qu'il fût de nouveau question de la démission du président MacMahon.

Débats importants en perspective au Sénat.

Versailles, 18 nov—On s'attend à des débats très importants au Sénat, lundi. Une interpellation sera faite au ministère à l'effet de savoir quelles sont les instructions qu'il a fait parvenir aux fonctionnaires relativement à l'enquête électorale votée par la Chambre des Députés.

On suppose qu'après que le ministère aura répondu à cette interpellation, un ordre du jour sera voté par toutes les sections de la droite, approuvant les explications du ministère et exprimant le désir de maintenir les prérogatives de chacune des branches du pouvoir.

Les journaux conservateurs disent que le Sénat se prépare par cette manœuvre à exprimer sa confiance dans les actes du président Mac-Mahon et à faciliter la retraite honorable du ministère, pour faire place à un ministère essentiellement conservateur, mais plus modéré.

Les journaux de la gauche déclarent de leur côté que l'interpellation projetée cache un piège, et s'écrient qu'elle est dangereuse et inconstitutionnelle.

L'INTERPELLATION AU MINISIÈRE.

Les débats au Sénat.

Versailles, 19—Au début de la séance du Sénat, cette après-midi, Mr Arago, a demandé la question préalable, au nom de la gauche, et ce qui regarde l'interpellation de Mr André de Kerdrel au ministère, à propos des instructions données aux préfets et aux fonctionnaires relativement à l'enquête électorale instituée par la Chambre des Députés.

M. Arago a déclaré que l'interpellation était inconstitutionnelle et empiétait sur les droits de la Chambre.

La motion de M. Arago a été rejetée par un vote de 155 contre 130. M. de Kerdrel a pris alors la parole relativement à son interpellation.

Mr de Kerdrel a admis, en soumettant son interpellation au ministère, que la Chambre des députés avait certainement le droit d'ordonner une enquête relativement aux élections, mais il a dit qu'il désirait empêcher cette commission d'enquête d'empiéter sur les prérogatives de l'exécutif ou du judiciaire.

Le Duc de Broglie a répliqué que l'enquête proposée constituerait en tiet un empiétement. Elle ne serait pas impartiale, et étant une enquête parlementaire et non une enquête judiciaire, les citoyens ne seraient pas tenus de répondre aux questions que leur adresserait cette commission.

Les instructions données par le ministère aux fonctionnaires, à la veille de scrutin, sont d'ailleurs parfaitement légales.

Le maréchal, cependant, n'est pas disposé à suivre ce conseil.

Le Moniteur ajoute: si cet état de choses continue il ne serait pas étonnant qu'il fût de nouveau question de la démission du président MacMahon.

LA GUERRE EN ORIENT.

LA PRISE DE KARS.

Détails intéressants.

Londres, 18 nov—Un bulletin officiel russe, daté de Veran-Kaleh, le 18 novembre, dit que les Russes ont emporté d'assaut la ville fortifiée de Kars. La bataille a commencé hier soir, à huit heures, et s'est terminée à huit heures ce matin. On ignore encore quelles sont les pertes des Russes.

Les Turcs chassés du défilé de Rosalle.

Londres, 18.—Une dépêche officielle russe, en date de samedi, est ainsi conçue: "on vient d'apprendre qu'un détachement d'infanterie russe et de cosaques a réussi à chasser les Turcs de la passe Rosalie, en tournant leur position fortifiée à Moraigal Dagh, et s'est emparé également de leur camp.

Les blessures du général Skobeleff.

Le général Skobeleff a reçu une contusion produite par un fragment de bombe, dans la nuit du 15, et a été blessé encore légèrement dans la nuit du 16. Il n'en continue pas moins à diriger le feu de ses batteries.

Rumeur d'une attaque de Plevna.

Constantinople, 18—On dit ici que les Russes ont attaqué Plevna et qu'ils ont été repoussés.

Un Polonais veut assassiner l'empereur Guillaume et Bismarck.

Londres, 18 nov—Un dépêche de Berlin à l'agence télégraphique de Reuter, en date de cette après-midi, dit qu'un Polonais a été arrêté sur l'accusation d'avoir conçu le projet d'assassiner l'empereur Guillaume et le prince Bismarck.

Une enquête judiciaire a été ordonnée afin de s'assurer si telle était réellement l'intention du Polonais.

Osman Pacha.

Londres, 17—On croit que Osman Pacha ne pourra pas jusqu'au commencement du mois de décembre.

La Russie presse la Servie à déclarer la guerre.

La Russie presse la Servie à agir afin d'arrêter Mehement Ali, qui se prépare à marcher sur Plevna pour délivrer Osman Pacha.

Les correspondant du Times à Belgrade télégraphie que jusqu'à nuit le général Hervatosics a informé le gouvernement Serbe que s'il désirait participer à la guerre, le moment était venu d'agir, attendu que les Turcs se retranchent à la frontière serbe et massent les troupes près de Clessoury et de Tirnova, et qu'ils peuvent d'un moment à l'autre se décider à l'invasion de la Servie.

LA PRISE DE KARS CONFIRMÉE.

Un beau fait d'armes.

Détails intéressants.

Londres, 19—Une dépêche spéciale de Veran-Kaleb au Daily News est ainsi conçue: la ville forte de Kars a été capturée par quinze mille Russes, qui ont escaladé des rochers escarpés, des remparts et des murailles, attaquant un nombre égal de Turcs qui se battaient en désespérés et les poursuivant derrière les fosses, les parapets, ne leur laissant d'autre alternative que de se rendre ou de mourir.

L'assaut avait été fixé pour le 13, mais a été retardé à cause du mauvais temps.

L'attaque principale a été dirigée contre les forts du Sud. Le général Lazaroff commandait l'aile droite, qui se composait de la quarantième division et à conduit ses troupes à l'assaut du fort Hafey Pacha, une forteresse placée au sommet d'un amas de rochers escarpés.

Le général comte Grabbe, avec un régiment de grenadiers de Moscou et un régiment de la trente-neuvième division, a attaqué les deux forts du centre, Kahuli Tabia et Lurbana Tabia, ainsi que la citadelle. La brigade d'Ardshlan, et d'autres régiments de grenadiers de Moscou, sous le commandement des généraux Roop et Kavaroff, formant l'aile gauche, sont montés à l'assaut du fort Inglies, au nord de la ville. L'attaque a commencé par le centre, samedi soir, à huit heures et demie.

Le général comte Grabbe s'est mis à la tête de ses troupes et s'est élancé dans les tranchées de la redoute de Kahuli. Il est tombé l'un des premiers, percé d'une balle. Le capitaine Kwadnickl, du 209me régiment, a été le premier à entrer dans la redoute, à onze heures du soir. Son sabre a été brisé par une balle et ses habits ont été percés en plusieurs endroits.

La redoute s'est rendue dans la matinée, à une heure avancée, et cet exemple a été suivi simultanément par les trois tourelles du centre. La citadelle, le fort de Lmivari et le fort Hafiz Pacha ont été emportés d'assaut.

Au point du jour le général s'était emparé du fort Karadah, mais les forteresses d'Arab Tabia, à l'est, et de Tokwah Tabia, à l'ouest, se défendaient encore avec acharnement et ont prolongé la résistance jusqu'à huit heures. Alors, tous les soldats de la garnison qui pouvaient s'échapper, ont fui dans la direction d'Erzeroum.

Les dragons et les cosaques ont été lancés aussitôt à leur poursuite et ils ont été tous faits prisonniers. Une autre dépêche de Veran Kaleh au News dit que les Russes ont pris à Kars trois cents canons, les entrepôts de provisions, une grande quantité de munitions et de l'argent. Les Turcs ont perdu cinq mille hommes en tués et blessés, et dix mille prisonniers.

Les pertes des Russes ne dépassent pas de beaucoup 2700 hommes tués et blessés. Les soldats se sont très peu livrés au pillage et ont épargné généralement les non combattants, les femmes et les enfants.

Le général Louis Melikoff avait le commandement pendant la bataille. Le grand duc Michel était également présent. Le général Melikoff est entré à Kars à onze heures dimanche matin.

Le Cabinet anglais.

Edinburg, 19.—Le correspondant du Scotsman à Londres écrit ce qui suit: "J'ai tout lieu de croire que le parti de la paix dans le Cabinet a fait récemment un gain notable et qu'il y a maintenant cinq des ministres qui sont ouvertement en faveur d'une politique de non intervention.

Un emprunt prussien.

Londres, 19.—Une dépêche spéciale de Berlin au Times porte que l'on s'attend à ce que le gouvernement demande aux chambres l'autorisation de négocier un emprunt de cent cinquante millions de marcs, dont l'on prendrait cinquante millions pour rétablir la perte sur la reprise de la monnaie en or.

Le roi d'Abyssinie disposé à faire la paix.

Londres, 18—Une dépêche spéciale d'Alexandrie, Egypte, au Standard annonce que le roi d'Abyssinie a écrit au général Gordon, acceptant les conditions de paix proposées par celui-ci.

WASHINGTON.

Nouvelles et rumeurs.

Washington, 19 nov.—Le caucus Démocratique s'est réuni, mais n'a pris aucune détermination, si ce n'est de donner pour instruction au sénateur Thurman de conférer avec les membres démocrates du comité sur les élections et les privilèges et de soumettre un rapport à cet effet au caucus.

Le sentiment général semble être en faveur d'une motion pour décharger le comité sur les élections, en ce qui concerne la question sénatoriale de la Louisiane et de soumettre les certificats et les titres des contestants au sénat directement.

Le comité de finance n'ayant pas de quorum aujourd'hui, n'a pu s'occuper du bill relatif à la monnaie en argent. Le sous-comité du comité sur les voies et moyens siége journellement et prépare un bill établissant un tarif nouveau, qui sera soumis à la Chambre à la session régulière.

On rapporte que le secrétaire Schurz est tout à fait enthousiaste en ce qui regarde la protection des forêts et dit qu'on aurait dû s'occuper de cette grave question depuis 75 ans.

Le major J. H. Price, sontenu par les représentants Herbert, de l'Alabama, et Hooker, du Mississippi, a eu une entrevue aujourd'hui avec le secrétaire de l'intérieur, à propos de la saisie des pièces de bois orlionné par le gouvernement dans les Etats du Golfe. Le secrétaire ne s'est pas laissé fléchir et paraît décidé à ne pas permettre que l'on touche à un morceau de bois dans les forêts appartenant au gouvernement.

On parle d'un bill qui sera présenté au Congrès pour modérer l'ardeur du Secrétaire.

LE QUARANTE-CINQUIEME CONGRES

SÉNAT.

Pendant la séance du matin un certain nombre de bills, d'un intérêt secondaire, ont été présentés et référés à différents comités.

Le Sénat s'est occupé ensuite de la résolution du sénateur Davis, de la Virginie Occidentale, à l'effet de nommer un comité de cinq sénateurs, pour faire une enquête relativement à certaines erreurs alléguées dans les livres et dans les comptes du Département de la Trésorerie, à l'effet de nommer un comité de cinq sénateurs, pour faire une enquête relativement à certaines erreurs alléguées dans les livres et dans les comptes du Département de la Trésorerie.

Sur motion le Sénat a consenti à retirer ceux des amendements proposés au bill de l'armée, qui n'ont pas été acceptés par la Chambre, et le bill a été envoyé au Président pour être approuvé par lui.

La résolution du sénateur Davis, de la Virginie, à l'effet de former un comité de cinq, pour faire une enquête relativement au système de tenue de livres du département de la Trésorerie, a été adoptée finalement.

Confirmations.

Le Sénat en séance exécutive a confirmé les nominations d'un grand nombre, la nomination de Bell comme assistant secrétaire de la Trésorerie, et celles des maîtres de poste suivants:

Tyler, Baltimore; Filley, St. Louis; Bozman, Charleston; North, Brunwick, Gie.; Dapper, Oxford, Alabama; Scott, Denison, Tex.; Hugh J. Campbell, de la Nouvelle Orléans, avocat pour le Dakota.

CHAMBRE.

Le bill relativement à l'Exposition de Paris a été pris en considération au début de la séance et a donné lieu à des débats qui ont duré jusqu'à l'ajournement. Après un discours prononcé par M. M. Cox, de New York, M. Mills, du Texas, a fait la motion de retrancher une clause essentielle du bill, ce qui est été l'équivalent d'une défaite.

La motion a été rejetée cependant par une majorité de quarante. Un amendement été adopté, sur la motion de Mr Steele, de la Caroline du Nord, à l'effet que dates des commissaires seront des agriculteurs pratiques.

Mr Shelly, de l'Alabama, a présenté une résolution, qui a été adoptée, demandant des informations en égard aux sommes qui sont en réparation. Ou cite un cas où les frais se montaient actuellement à seize mille piastres et où pourtant on aréclamé, au gouvernement cent soixante et onze mille piastres.

Le rapport annuel de la Trésorerie.

Le rapport annuel du département de la Trésorerie pour l'année fiscale qui s'est terminée le 30 juin 1877 indique une diminution dans les revenus nets de $18,481,452 54 cts, et une diminution dans les dépenses nettes de $19,799,785 43 cts. Le total des recettes nettes pour la dernière année fiscale est de $269,000,586 62, et le total des dépenses nettes $235,660,008 93.

Un navire de guerre pour la Nile-Orléans.

Le navire de guerre Enterprise, actuellement dans le port de New York, sera prêt à prendre la mer demain. Il est envoyé à la Nouvelle-Orléans à la requête du commandant Ellis. Le navire sera mis en réparation, et les travaux qui seront faits dans le fleuve par des ingénieurs. Le monitor Canonicus est considéré comme étant trop lourd pour cela.

La contestation d'Acklen et de Darrall.

Dans le cas de l'élection contestée de Acklen versus Darrall, de la Louisiane, Mr Acklen se déclarant prêt à soumettre ses preuves, le comité sur les élections et priviléges a commencé l'enquête et a référé le cas à un sous comité, composé de Mr Harris, président, et de messieurs Cox, de New York, et Ellis, de la Louisiane.

Ce sous comité recevra les témoignages, enlèvera les preuves et fera son rapport au comité complet.

Bulletin Météorologique.

Washington, 14 nov.—Pour les Etats à l'ouest du Golfe, baisse de baromètre suivie d'une hausse, temps pluvieux suivi d'un temps clair et de froid, vent variable passant à l'ouest.

Des signaux de précaution ont été donnés pour Galveston et Indianola.

Rumeur d'une invasion du Mexique par des Mexicains rebelles.

St. Louis, 18—Une dépêche spéciale de Houston, Texas, au Globe Democrat, dit qu'on rapporte que le général Villarésal a envahi le Mexique, à cinquante milles plus haut que Matamoros, afin de provoquer une rebellion à Tamaulipas, dans l'intérêt des généraux Escobedo et Lerdo.

Le général Villarésal dispose de peu d'hommes et ne saurait résister longtemps au général Canales s'il ne reçoit pas des renforts, soit de Lerdo, soit d'Escobedo.

Les troubles à la frontière.

D'après les dernières nouvelles reçues il paraît à peu près certain que le lieutenant Ballis a détruit un camp d'Indiens hostiles à Tamaulipas.

Il est de même à peu près certain, que des bandes de mexicains et d'indiens ont traversé le Rio Grande, près de Chihuahua, pour venir exercer des représailles sur le territoire du Texas. Le général Ord a averti les habitants du district menacé d'être sur leurs gardes.

Les dernières nouvelles du comté d'El Paso indiquent que toute cette région est au pouvoir d'une populace mexicaine, soutenue par les Mexicains d'au de là du Rio Grande, qui met au défi l'autorité des Etats-Unis et déclare que le comté appartient de droit au Mexique.

Le major Jones, commandant un bataillon à la frontière texienne, est en ce moment à El Paso, mais il n'a pas assez d'hommes pour mettre bas cette insurrection. Le major croit que si le général Escobedo est acquitté par la Cour des Etats-Unis siégeant à Brownsville, il tentera immédiatement d'organiser la révolution au Mexique.

Les grèves de Pittsburg.

Pittsburg, 19 nov.—Le grand jury, dans l'affaire des grèves et des émeutes de Pittsburg, a rendu un verdict, déclarant que le shérif a fait appel très tôt aux milices, qui ont agi de leur côté avec trop de précipitation et sans l'autorisation du gouverneur Hartranft, "qui était endormi à Salt Lake." (Textuel.)

Le grand jury a censuré sévèrement la conduite du gouverneur Hartranft pendant les émeutes ainsi que la conduite des miliciens, qui, a-t-il déclaré, ont prouvé qu'ils manquaient de toutes les qualités essentielles au soldat, et pour lesquels il ne peut trouver de mot plus doux que celui d'assassin.

Incendie dans le Connecticut.

New Haven, Conn.—La fabrique d'articles de caoutchouc de L. Candee & Cie., a été détruite par un incendie. Il y avait trois cents hommes employés en ce moment. Beaucoup n'ont pu s'échapper qu'en se laissant tomber des fenêtres et plusieurs ont été plus ou moins gravement contusionnées.

On dit que quelques ouvriers ont péri au milieu des flammes, mais cela n'est pas prouvé.

Les pertes sont évaluées à un demi million et l'assurance est de $325,000.

MARINE.

Passe du sud-ouest, 19 nov., midi—Arrivé: steamship City of Merida, à 5 a. m., de New York via Havana et les ports du Mexique; steamship anglais Jas. Drake, de Newport, Angleterre; navire Lorley, 50 jours d'Alger; la goélette Peabody, 17 jours de Tuxpan. Parti: steamship Cordova, de Liverpool, sur la barre, la barque Rebus.

Port Eads, 19 au soir—Vent frais, est et sud-est. Arrivé, goélette Lilly of the Valley, 12 jours de Rustan. Sur la barre, pour la mer, steamship Aurrera.

New York, 19—Arrivé, Carima, Elyria, Helvetia. Arrivé en dehors, Lizzie M. Merrill, Bury, Homeward; B. W. Hill, pour la Nouvelle Orléans, Prince Patrick, pour la Passe Sud Ouest, Lillie Souiard, St Cloud, pour Tybee; Vancouvres pour Galveston, Herbert C. Hall pour Key West, Legovich pour Hampton Roads, Palermo, Oscar Wendt pour Pensacole.

Marchés étrangers.

Liverpool, 19, midi—Il s'est fait de bonnes affaires dans le coton aux prix antérieurs. Middling Uplands, 6⅜d., middling Orléans 6¾d., ventes 12,000 balles; 2000 pour la spéculation et l'exportation, recettes 31,000; américaines 26,000. A livre calmes aux prix de samedi soir. Uplands, Low Middling clause, livraison novembre 6 9₁32d.; décembre et janvier 6 3₁16, janvier et février 6 3₁16d février et mars, 6 3₁16d.

Midi—Mars et avril, 6 7-32d; nouvelle récolte, expédié octobre et novembre, par voiliers, 6 7-32d., novembre et décembre 6 3-16d., janvier et février 6 7-32d.

1:30 P. M—Long clear middles 40s, short 51s.

2 P. M—Uplands, low middling clause, livraison décembre et janvier 6 5-32d.

Liverpool, 19—Futurs, ferme à la clôture, Uplands, sur la base du low middling nouvelle récolte expédiée en décembre et janvier, par voilier, 6 3₁16. Thérébentine 25 s.

Louisville, 19.—Farine calme et sans changement, pore calme à 13 à 13 25.

Cincinnati, 19.—Farine ferme, pore ferme à 12 50.

St-Louis, 19—Farine calme et sans changement, pore lourd à 12 20.

Marché monétaire.

New York, 19, après midi—Argent à 4 à la clôture; sterling ferme à 4,81; or ferme à 102¾; bons du gouvernement fermes, nouveaux 5s 106¾; bons des Etats calmes; stocks forts.

Marchés américains.

New York, 19 nov—Stocks fermes; argent 5; or 2¾; change, long 481; court 484½; bons d'Etat calmes; gouvernements fermes.

New York, 19 nov., midi—Coton calme et ferme: Uplands 11¾; Orléans 11¾; ventes 2215. A livrer ferme. Novembre 11,10 à 11,12, décembre 11,07 à 11,09, janvier 11,12 à 11,14, février 11,25 à 11,27, mars 11,38 à 11,40.

New York, 19, soir—Coton ferme à la clôture: Uplands 11 3₁16; Orleans 11 5₁16; ventes aujourd'hui 581 balles. Recettes nettes consolidées 78,470. Exportations en Grande Bretagne 19,565, France 6,215, Continent 6,545.

New York, 19 — Coton, recettes nettes 133, brutes 890. Future, fermes à la clôture. Ventes 40,000. Novembre 11,10 à 11,16, décembre 11,13, janvier 11,18, février 11 3. mars à 11,44 à 11 45, avril, 11 53 11,54, mai 11,71 à 11,72, juin 11,85 à 11,86.

BULLETIN FLUVIAL.

Memphis, 19—La rivière a maintenant 8 pieds. Arrivé, le Phil Allen, Vicksburg. Parti, le Gold Dust et le Belle of Memphis, St. Louis.

Vicksburg, 19—Le fleuve a baissé de 3 pouces. Arrivé, le City of Helena et le Natchez. Descendant, le Cherokee, le Fanchon, le Arbland, le Scudder et le Yazoo Valley. Montant, le Jas Howard et le City of Alton.

Cincinnati, 19.—Rivière, 10 pieds 10 pouces baissant.

Louisville, 19—Parti, le Lane, N. Orleans. Rivière, 6 pieds 8 pouces dans le canal.

Pittsburg, 19—Rivière stationnaire.

Evansville, 19—La rivière baisse.

St-Louis, 19.—Arrivé, le Warner et ses barges. Parti, le Nouvelle Orléans; le Grand Tower, de Vicksburg.

Cairo, 19.—Parti, le Maude, pour Vicksburg; le Bee, pour la Nouvelle Orléans. Fleuve 13 pieds 3—montant.

Shreveport, 19.—Parti, le Maria Louise, pour la Nouvelle Orléans—la rivière a baissé de 2 pouces.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 19 novembre 1877.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
17 Nov.	$1,515,073 24	$330,887 75
19 Nov.	1,856,226 88	241,108 49
Jusqu'ici cete semaine	$3,401,369 12	471,996 21
Même temps la semaine dernière.	3,356,787 12	207,596 26
Total de la semaine précédente.	10,913,897 45	934,216 85
Total la semaine précédente.	10,753,838 63	934,075 21

La demande d'argent a été assez bonne aujourd'hui pour les banques et dans les rues. Le papier de commerce n'a pas varié.

Les actions sont restées calmes et fermes.

Les offres ayant été moins nombreuses et la demande bonne, les consolidés de l'Etat ont haussé de ¼ pour cent; ils ont ouvert à 87¼ à 87½, clôturé à midi, à 87⅜ à 87¾ et ont fermé à 87¼ à 87¾.

Les bons à prime ont été calmes, mais fermes, toute la journée, aux taux de clôture de samedi, c'est-à-dire 37¼ à 37¾.

Les coupons (de la ville) à moitié payés ont fermé à 38¼ à 34¼; le scrip de la ville à 31¼ à 33 (celui de 1874, à 44¾ à 46 (celui de 1875, à 31¼ à 32¼ (celui de 1876; les mandats de la police métropolitaine à — à 30 ceux de 1874, à — à 65 ceux de 1875 à 40 à 50 ceux de 1876; les mandats de l'Etat, à 95¼ à 96.

Nous continuons de cotier les excellents billets de commerce à — à 12 pour cent par an, le do No 1 et No 2 nominaux; les prêts reposant sur des garanties collatérales à 10 à 12; le papier hypothécaire No 1 à 10 à — et le No 2 nominal.

L'or a ouvert à 102 5₁8 à 102 7₁8 contre 102 ¼ à New York et fermé à 102 3₁4 à 102 7₁8 contre le taux d'ouverture à New York. Les transactions se sont élevées à $59,000, dont $7000 et $20,000, à 102 3₁4, $3000 à 102¾ à 102 7₁8, $3000 et $16,000 à 102¾, $4000 à 103.

Dans le sterling, 25,000 livres, y compris 4000, 4500 et 5000 connaissement à 489 à 489¼, 3,000 clear No 1 à 490, 4,000 de banque, pour de l'or, à 488. Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes de francs.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 488¼ à 489½ le connaissement et le clear No. 1, à — à 493 les traites des banques, — à 493½ de la Banque des banques aux comptoirs; les francs, à 5,16¼ à 5,15¾ les traites de commerce.

Les ventes de change à vue, sur New York, ont atteint le chiffre de $435,000, dont $85,000 en change de commerce à 3₁8 à 5₁16 pour cent d'escompte, $10,000 en change de commerce, $115,000 de banquiers et de banque, $40,000 et $100,000 de banque à 5₁16, $35,000 de banquiers, $20,000 et $20,000 de banque, à 7₁32, $60,000 de banque à 1₁4. Une vente de $10,000, en change de commerce, sur Falls River, s'est faite à 7₁16.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New York à 1₁4 pour cent d'escompte. Le change de commerce, à vue, a été coté à 5₁16 contre 3₁8 à 6₁16 samedi.

Ventes au New Orleans Stock Exchange. 19 novembre 1877.

Entre le 1er et le 2nd appel.

$20,000 State Consols	87½

Entre le 2d et le 3me appel.